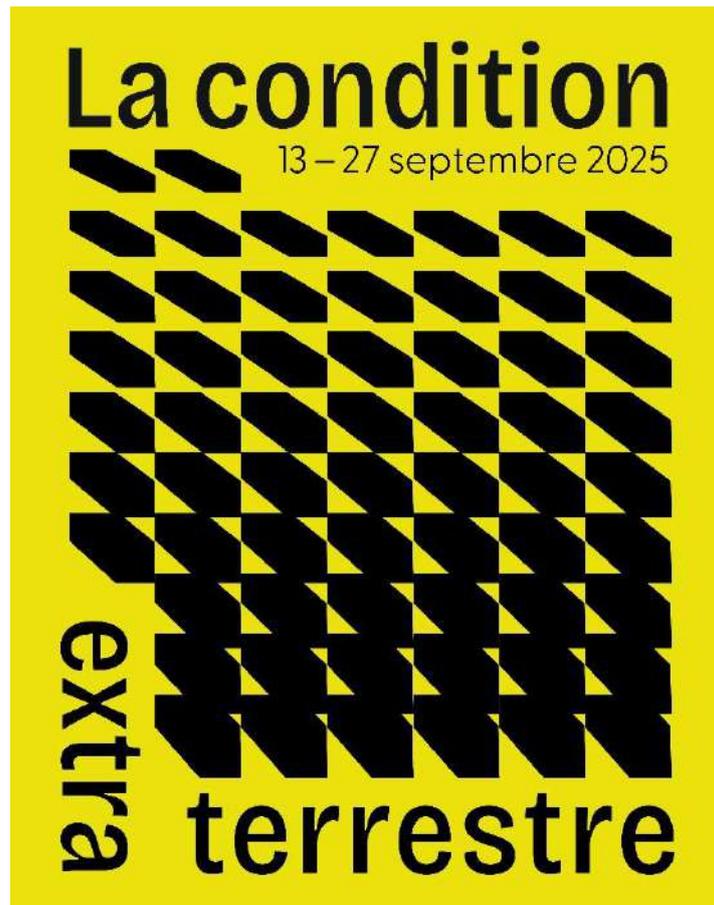


La condition extra-terrestre

Une exposition d'art contemporain
de l'Observatoire de l'Espace du Cnes



**Du 13 au 27 septembre 2025
au Centre Wallonie-Bruxelles/Paris**

CONTACTS PRESSE

Observatoire de l'Espace du Cnes

Amand Berteigne & Co

Amand Berteigne - 06 84 28 80 65 - amand.berteigne@orange.fr

Centre Wallonie-Bruxelles/Paris

Pauline Couturier - 06 86 67 70 52 - p.couturier@cwbf.fr

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Communiqué de presse | 3 |
| Édito | 5 |
| Les œuvres | 6 |
| Gérard Azoulay, commissaire de l'exposition | 18 |
| Informations pratiques | 19 |

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La condition extra-terrestre

13 – 27 septembre 2025

Une exposition d'art contemporain de l'Observatoire de l'Espace du Cnes en partenariat avec le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

La condition extra-terrestre règne en maître au Centre Wallonie-Bruxelles/Paris, alias « le vaisseau », à Paris pour la nouvelle exposition de l'Observatoire de l'Espace du Cnes (Centre national d'études spatiales). Douze artistes français et belges se sont confrontés à cet état qui caractérise à la fois un milieu hors du sol terrestre et une attitude originale quant à notre condition terrienne et au développement des activités spatiales. Réalisées dans le cadre des résidences de création de l'Observatoire de l'Espace du Cnes – parmi elles, un projet porté par une artiste bruxelloise, coproduit par le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris –, les œuvres réunies dans cette exposition témoignent de l'expérience troublante de se penser et d'agir hors de la Terre, dans un rapport concret et décollé au cosmos.

Dans cette exposition, les artistes adoptent trois points de vue sur la condition extra-terrestre.

Raphaël Dallaporta, Benoît Géhanne, Élise Parré et Simon Zagari regardent son historicité et la manière dont se sont construits les conditions, techniques, politiques et scientifiques pour accéder à un état extra-terrestre, sans hésiter à affronter les soubresauts de l'histoire spatiale : les concepteurs des fusées V2 durant la seconde guerre mondiale, les pionniers de la construction de centres techniques ou encore les conséquences de l'implantation de bases spatiales dans des lieux isolés.

Sylvie Bonnot, Amélie Bouvier, Annabelle Guetatra, Olivain Porry et Jeanne Susplugas s'intéressent à l'évolution de nos mentalités et prennent en considération les circulations entre l'extra-terrestre et notre monde et la manière dont elles modifient nos pratiques sur Terre, qu'elles relèvent du registre technique, scientifique ou spirituel.

Enfin, les œuvres créées en impesanteur d'**Arthur Desmoulin** et de **Smith** ainsi que le projet *OSCAR* de **Stéphane Thidet** témoignent des opportunités de création qu'offre cette nouvelle condition extra-terrestre et procure au visiteur une expérience phénoménologique de l'Espace.

Mises en relation dans une ambiance crue et brutaliste, les œuvres donnent à voir et à éprouver certaines spécificités de la condition extra-terrestre qui, sans rompre définitivement avec la Terre, oblige à reconsidérer nos constructions mentales de l'Espace.

L'exposition *La condition extra-terrestre* est une production de l'Observatoire de l'Espace du Cnes, avec l'incise du Centre Wallonie-Bruxelles/Paris.

L'Observatoire de l'Espace du Cnes

Acteur atypique de la création contemporaine française, l'Observatoire de l'Espace du Cnes invite les artistes, via sa politique de soutien à la création, à ouvrir des brèches dans les représentations de l'aventure spatiale et favorise l'émergence de nouveaux récits de l'Espace dépassant le seul rapport de fascination au cosmos. Par son ancrage au sein du Cnes, l'établissement public chargé d'élaborer et de mettre en œuvre la politique spatiale française, l'Observatoire de l'Espace est en mesure d'apporter l'assistance documentaire et technique essentielle à l'élaboration d'œuvres s'inscrivant dans cette approche. Il partage le résultat de ces expérimentations artistiques avec le public lors d'expositions et d'événements et, depuis 2023, conduit une programmation d'expositions hors les murs. L'Observatoire de l'Espace du Cnes constitue ainsi une collection d'art contemporain, déposée aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse.

Le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris (CWB)

Le Centre Wallonie-Bruxelles/Paris (CWB) est un lieu non prescripteur à vocation expérientielle, un catalyseur de référence de la création contemporaine dite belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité. Au travers d'une programmation résolument dé-sanctuarisante et a-trans-disciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé·e·s en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène dite belge. Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Édito

La condition extra-terrestre

Dans cette exposition le visiteur est invité à se situer au-delà du milieu terrestre, dans une perspective où la condition extra-terrestre n'est pas une alternative à la condition humaine mais un état augmenté de celle-ci. Les XX^e et XXI^e siècles ont fait de l'Espace, un lieu qui n'est plus seulement le siège de croyances et de fantasmes mais un milieu connu et désormais accessible, même si cette connaissance demeure encore parcellaire et que peu d'humains ont en réalité accès à l'Espace. Au-delà du désir réel ou imaginaire des humains d'aller dans le cosmos, l'historicité de cette condition extra-terrestre s'ancre dans la fabrication matérielle des moyens nécessaires à l'avènement de l'ère spatiale et de ses développements scientifiques, techniques, économiques et politiques.

Que ce soit par l'approche historique de l'aventure spatiale, l'évolution des mentalités engendrée par l'interaction avec le milieu extra-terrestre ou encore par l'expérience phénoménologique de l'Espace, les douze artistes français et belges de l'exposition se sont confrontés à cet état qui conjugue un milieu hors sol terrestre et une attitude originale au regard de notre condition de terrien. Ils se font ainsi, par leur œuvre, intercesseur de cette condition extra-terrestre à laquelle l'accès est désormais possible par la pensée, la connaissance et surtout l'expérience.

Gérard Azoulay, commissaire de l'exposition

Les œuvres

Sylvie Bonnot

Antichambre

Gélatine argentique sur bois laqué, 168 x 154 cm

Œuvre en cours de production

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse



Sylvie Bonnot, *Antichambre* (étude) © Sylvie Bonnot

Sylvie Bonnot utilise la sculpture pour fragmenter une photographie prise lors du décollage d'un lanceur au Centre spatial guyanais. Elle saisit ainsi le moment où la technique s'arrachant à la croûte terrestre se dissout dans l'Espace.

Sylvie Bonnot est née en 1982. Photographe plasticienne, elle développe, en parallèle de ses prises de vue, de nouveaux modes de transfiguration de l'image interrogeant les formes naturelles et industrielles du paysage et de l'espace. Dans ses œuvres, les images d'archives, scientifiques ou non, viennent s'intercaler avec sa propre matière photographique. Sylvie Bonnot est représentée par Hangar Gallery, Bruxelles. Elle est membre du collectif Tendance Floue.

Amélie Bouvier

Nouvelle constellation

Installation (dessin, métal et impression 3D), env. H 150 x 100 x 100 cm

Œuvre en cours de production

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse

De l'explosion du premier V2 à Maisons-Alfort en 1944, technologie qui a ensuite permis le développement des activités spatiales, au réflecteur laser T2L2 installé en 1970 sur le rover lunaire *Lunakhod.1* pour mesurer la distance Terre-Lune, Amélie Bouvier réinterprète en s'appuyant sur des changements de focales et de points de vue l'histoire de l'exploration de l'Espace.

Amélie Bouvier est née en 1982. Elle est installée en Belgique. L'astronomie et son histoire se placent au cœur de son travail plastique dans lequel elle interroge notre rapport contemporain aux récits qui émergent des technologies scientifiques, ainsi que notre besoin de les représenter. À travers le dessin, l'installation, la vidéo et l'objet, elle s'inspire de faits divers et de l'histoire pour explorer les tensions et contradictions qui traversent l'évolution fascinante de l'avancée des connaissances et de l'esthétique astronomique. En 2024, Amélie Bouvier a présenté son travail dans l'exposition *Stellar Scape* à Namur, Le Pavillon ainsi qu'à la Biennale NOVA_XX au Centre Wallonie-Bruxelles, Paris. Elle a également publié sa première monographie *Staring into The Night* (Hopper & Fuchs, 2025). En 2025, elle participait au Safra'Numériques d'Amiens. L'artiste est représentée par la galerie Harlan Levey Projects à Bruxelles.

Raphaël Dallaporta

Prélèvement

Technique mixte, 60 x 50 cm, 2014

Collection particulière

Von Braun

Impression piézographique, 25 x 20 cm, 2016

Collection de l'artiste

Raphaël Dallaporta s'intéresse aux prémices des activités spatiales et au rôle joué par les ingénieurs nazis dans leur développement. L'artiste s'est ainsi rendu en Virginie (États-Unis) sur la tombe de l'ingénieur nazi Wernher Von Braun, recruté par les États-Unis après la seconde guerre mondiale, inscrivant sa pratique artistique dans une démarche mémorielle.

Raphaël Dallaporta est né en 1980. Photographe, il fonde sa démarche sur une approche scientifique afin d'interroger l'empathie qu'engendrent des sujets de société, et de jouer avec les statuts souvent variés d'une image photographique. Il poursuit, souvent en étroite complicité avec des chercheurs, des questionnements sur la notion de progrès. Son œuvre extrait la photographie de sa condition documentaire pour convoquer une vision symbolique. L'artiste est lauréat du prix Niépce en 2019. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections du Centre national des arts plastiques (CNAP), du musée national d'art moderne Centre Pompidou, de la Maison Européenne de la Photographie, du Musée de l'Élysée à Lausanne et de la New York Public Library.

Arthur Desmoulin

Indicibles corps

Céramiques émaillées et acier, h 250 x 217 x 219 cm, 2025

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse



Arthur Desmoulin, *Indicibles corps* (détail) © Arthur Desmoulin

Après avoir filmé les comportements en impesanteur de formes abstraites en latex, Arthur Desmoulin met à l'épreuve de la légèreté et de l'impesanteur sa technique de sculpteur-céramiste.

Arthur Desmoulin est né en 2000. Il étudie aux Beaux-Arts de Paris depuis 2021. Formé dans les ateliers de sculpture d'Anne Rochette, Laurent Esquerré et Isabelle Cornaro, il développe une pratique pluridisciplinaire qui s'articule autour de sculptures et d'installations. Tel un compositeur ou un assembleur, il mobilise une diversité de matériaux — céramique, plâtre, polymères, acier ...— pour façonner des œuvres en résonance avec leur environnement. Fragmentées et composites, ses créations interrogent les notions d'identité, de transformation et les interactions entre les dimensions humaines, organiques, mécaniques et architecturales.

Benoît Géhanne

Pionniers

Graphite sur papier, 140 x 200 cm, 2022

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse



Benoît Géhanne, *Pionniers, point de fuite et décentralisation* © CNES/P.Gamot

Benoît Géhanne joue avec la matérialité des archives de la création du Centre spatial de Toulouse. Les photographies d'archives des premiers acteurs français de l'aérospatial, des infrastructures, et les plis du plan de construction d'un bâtiment du centre technique sont associés pour dire l'ambiguïté des activités spatiales, à la fois médiatiques et secrètes.

Benoît Géhanne est né en 1973. Nourri par les artistes de l'art concret, il explore l'art comme geste d'habitation de l'espace. Benoît Géhanne s'intéresse aux objets techniques et aux architectures qui structurent nos identités et nos habitudes de vie. Il fragmente ces référents pour les intégrer à des créations dans lesquelles domine son intérêt pour la forme. Il reçoit en 2013 le prix international de peinture « Novembre à Vitry ». Il est également co-fondateur du collectif de commissariat d'exposition kurt-forever. Lauréat du troisième GRACE (groupe de recherches artistiques et culturelles sur l'Espace) en 2020, Benoît Géhanne a collaboré pendant un an avec l'auteur Éric Pessan et la géographe Isabelle Sourbès-Verger. Leur travail sur les archives du Centre spatial de Toulouse a donné lieu à un ouvrage édité par l'Observatoire de l'Espace du Cnes (2022) et à l'exposition *Dépaysement* pour la Nuit Blanche 2022 au Cnes à Paris.

Annabelle Guetatra

Vanellus Vanellus, E canchis omnia, Catadioptré

Ensemble de trois céramiques, 28 x 16 cm – 26 x 8 cm – 34 x 10 cm, 2025

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse



Annabelle Guetatra, *Vanellus Vanellus* © Annabelle Guetatra

Trois instruments spatiaux font l'objet d'*ex-voto* propitiatoires en céramique. Annabelle Guetatra protège ainsi les missions des deux satellites géodésiques *Stella* et *Starlette*, la Station spatiale internationale et le rover martien *Persévérance*. Elle mêle dans ces objets des traditions issues de différentes cultures, explorant ainsi la relation spirituelle qu'entretient l'humanité avec le cosmos.

Annabelle Guetatra est née en 1985. Elle est installée en Belgique. Elle décline le dessin sous différentes formes et sur différents supports : papier mâché, bois, céramique, gravure... Par sa pratique artistique, elle introduit le rituel et la croyance dans sa vie quotidienne comme une tentative de réparation et de célébration du monde. Son travail fait partie de la collection d'Antoine de Galbert ainsi que de celle du FRAC de La Réunion. Annabelle Guetatra a exposé en 2024 à l'espace d'art contemporain Le Point Commun à Annecy, en résonance avec la 17^e Biennale d'art contemporain de Lyon et au Salon Drawing Now à Paris. Annabelle Guetatra est représentée par la galerie DYS à Bruxelles.

Élise Parré

Strates

Sérigraphie sur béton, 2019

La Base

Vidéo, 2019

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse



Élise Parré, *Strates* (détail) © CNES/P.Antoine

Les premiers lancements de fusées par la France ont eu lieu dans le désert algérien sur la base spatiale d'Hamaguir. Elise Parré revient sur cette histoire en intégrant dans ces œuvres des archives du Cnes. Ses créations disent aussi l'évanescence du souvenir et l'imaginaire spatial qui a fortement imprégné l'enfance de l'artiste.

Élise Parré est née en 1966. Elle s'intéresse aux déplacements physiques, symboliques, politiques et imaginaires d'un territoire à un autre et interroge nos modes de représentations et nos apprentissages. Sa pratique conjugue un travail d'imprégnation des terrains qu'elle parcourt ou dans lesquels elle a vécu, des recherches archivistiques, des mises en écho avec notre mémoire collective, nos images mentales et nos modalités de transmission. Elle a participé au projet Delta Total au Palais de Tokyo en 2016, à l'exposition *Les incertitudes de l'Espace* aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse en 2022 ou encore l'exposition *Collision* à Migennes en 2021. Elle a été membre du Groupe de recherches artistiques et culturelles sur l'Espace avec Michel Beretti et Jérôme Lamy institué par l'Observatoire de l'Espace en 2019 qui a donné lieu à l'ouvrage *La base spatiale d'Hamaguir* et à l'exposition *Dissipation* au Cnes à Paris la même année. Elle enseigne à l'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen où elle a cofondé le master de création littéraire en 2012.

Olivain Porry

New Space Exchange

Installation numérique

Œuvre en cours de production

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac

Occitanie Toulouse

Le cours du marché boursier est influencé par les événements cosmiques qui frappent cinq détecteurs. Sur un écran, le visiteur peut suivre les aléas des ventes et des achats d'actions provoqués par les différents épisodes auxquels sont exposés ces spéculateurs non humains.

Olivain Porry est né 1990. Il est docteur en recherche-crédation (SACRe) du laboratoire EnsadLab (université PSL). Il crée des collectifs d'objets actifs – des grille-pains bavards, des imprimantes qui votent ou des monochromes instables – qu'il conçoit comme des systèmes relationnels capables de produire des interactions entre les œuvres, les spectateurs et l'environnement. Il cherche à déplacer les frontières entre humain, technique et vivant, pour faire émerger d'autres formes d'attention et de cohabitation. Il a cofondé en 2024 les éditions du Respirateur, dédiées aux publications artistiques expérimentales. Il est représenté par l'Avant-Galerie Vossen à Paris.

Smith

Anagôgê

Ensemble de 4 sculptures, 30 x 20 x h 40 cm, 2024

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse



Smith, *Anagôgê* (détail) © CNES/H. Piraud

Smith rapproche son expérience corporelle et spirituelle de l'impesanteur de la lévitation. À travers les corps surgissant de la matière, il explore le passage d'un état à un autre et illustre la tension entre rêve d'une vie extra-planétaire et attachement à la Terre.

Smith est né en 1985. Artiste-chercheur et performeur, Smith interroge les figures-limites de l'humain contemporain – spectres, mutants, hybrides. Il inscrit son travail dans une démarche d'auto-expérimentation où son propre corps devient le point de départ d'une investigation visuelle intitulée DAMI et dont l'ambition est de mettre au jour de nouvelles manières de considérer le monde. Il est représenté par la galerie Christophe Gaillard et l'agence Modds à Paris.

Jeanne Susplugas

Quiet heroes

Dessin et collage, 21,3 x 320 cm, 2025

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse



Jeanne Susplugas, *Quiet heroes* ©Jeanne Susplugas

L'histoire familiale de l'artiste croise celle des premiers vols habités français. Forte de cette implication personnelle, l'artiste propose un récit intime de l'aventure spatiale dans la perspective d'une action mémorielle collective et individuelle.

Jeanne Susplugas est née en 1974. Dans une démarche engagée, elle s'attaque aux multiples formes d'enfermement — qu'elles soient physiques, mentales ou sociales. Elle interroge les relations de l'individu avec lui-même et avec autrui, dans un monde obsessionnel et dysfonctionnel. Avec distance, cohérence et précision, elle crée un univers personnel en utilisant un large éventail de médiums — dessin, verre, marbre, bronze, céramique, photographie, réalité augmentée et virtuelle comme autant d'explorations et de langages qui s'enrichissent mutuellement pour créer une esthétique séduisante en apparence mais vite inquiétante et grinçante. Elle a notamment exposé en Espagne au Pozo Santa Barbara à Mieres et au MRAC-Musée Régional d'Art Contemporain à Sérignan en 2024 ou encore au Centre Pompidou Metz en 2023. L'artiste est représentée par la galerie Eva Vautier à Paris.

Stéphane Thidet

Réflexion satellite

Installation : lampe mécanisée, D 100 cm

Œuvre en cours de production

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse

Entraînée dans un mouvement rotatif, une lampe projette sa lumière sur le mur, donnant à voir l'orbite terrestre d'OSCAR. OSCAR est un compositeur musical installé depuis le mois de décembre 2024 à l'extérieur de la Station spatiale internationale afin d'écrire pendant un an une partition pour piano à partir des variations qui interviennent dans le milieu spatial.

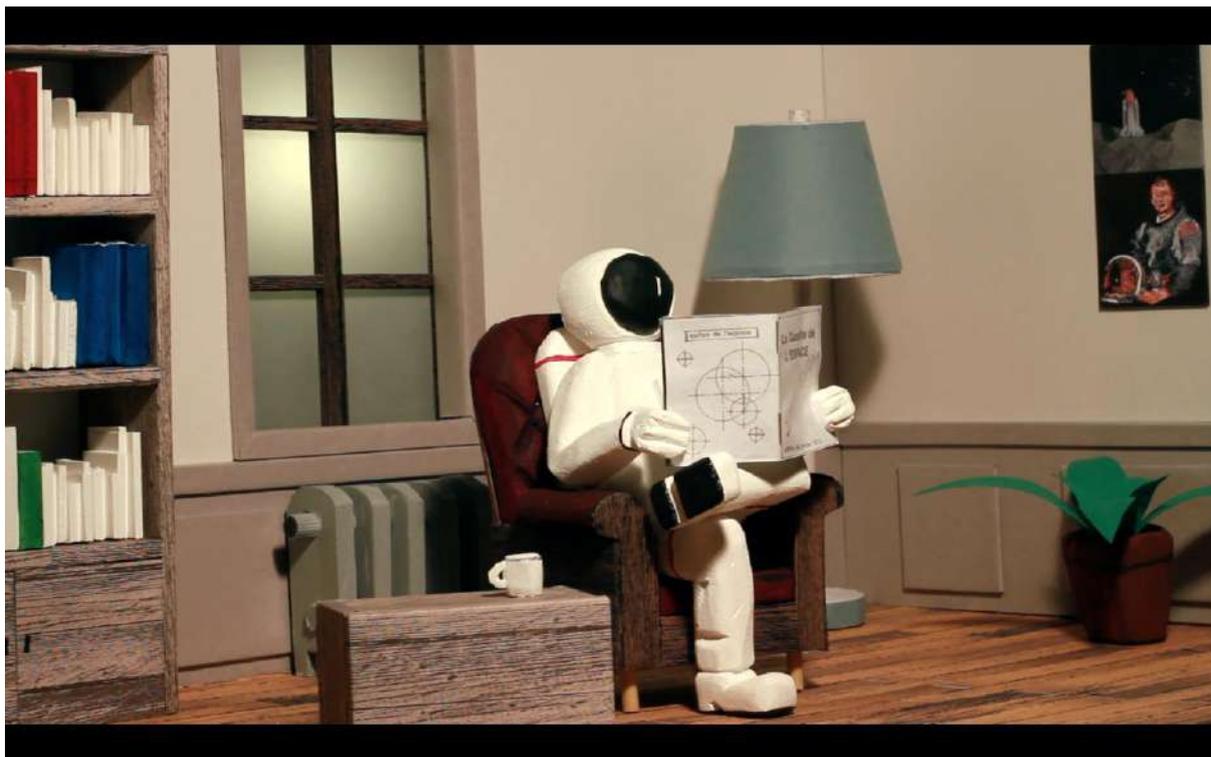
Stéphane Thidet est né en 1974. Il manipule et transforme des sons, des images filmées, des objets manufacturés ou encore des éléments naturels extraits de leur environnement d'origine qu'il appréhende pour leur potentiel d'expression, comme des corps ayant la possibilité de dégager une aura et de modifier notre rapport au lieu. L'artiste met l'accent sur les histoires qui se produisent dans un interstice hybride qu'il nomme « le hors champ ». Sa vision de la réalité s'imprègne de ses fictions, de ses détournements où la perte de contrôle est fondamentale. En 2024 il présentait l'exposition *Il n'est pas de Nouveau Monde* à la Villa Médicis à Rome (Italie) et en 2025 *Untitled (Le refuge)* au Voorlinden museum & gardens à Wassenaar (Pays-Bas) ainsi que *Hors-sol* au Vallon du Villaret à Bagnols-les-Bains. Initiée en 2020, l'expérience artistique OSCAR de Stéphane Thidet est produite par l'Observatoire de l'Espace du Cnes. L'artiste est représenté par la galerie Aline Vidal à Paris, ainsi que la galerie Laurence Bernard à Genève (Suisse).

Simon Zagari

Projet Symphonie

vidéo, 4 minutes, 2014

Collection de l'Observatoire de l'Espace du CNES, dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse



Simon Zagari, *Projet Symphonie* (photogramme) © Simon Zagari

L'exécution du programme de télécommunications *Symphonie* provoque la mise au chômage d'un astronaute qui s'ennuie ferme tandis que des ingénieurs dans la salle de contrôle veillent au bon déroulement du lancement du satellite.

Simon Zagari, né en 1984, est installé au Canada. Il construit sa démarche artistique à partir de l'observation du monde qui l'entoure et s'adonne à un travail de retranscription du réel et de ses images. Il propose ainsi de nouvelles associations d'idées sous la forme d'objets manufacturés. Dans une pratique presque rituelle, Simon Zagari noue les fils qui relient les lieux communs aux histoires inventées.

Gérard Azoulay, commissaire de l'exposition

Gérard Azoulay est depuis 2000 responsable de l'Observatoire de l'Espace, en charge de la politique culturelle du CNES. Astrophysicien de formation, il a rejoint le CNES (Centre National d'Études Spatiales) en 1988 comme responsable des programmes en physique des plasmas. À l'Observatoire de l'Espace, Gérard Azoulay dirige des programmes de résidence de création à destination des artistes dont les œuvres sont montrées dans des expositions régulières telles que les trois volumes des expositions *Avec l'Espace* de 2021 à 2023 et le *Cabinet d'art extra-terrestre* en mars 2025. Il est par ailleurs responsable de la rédaction de la revue *Arts et Espace*. Par cette position atypique dans le paysage culturel, il contribue régulièrement à des projets élaborés dans le giron d'autres institutions (musées, galeries et lieux culturels). Il a assuré le commissariat d'expositions, en collaboration avec d'autres acteurs du secteur culturel, telles *L'Espace des métamorphoses* à la Biennale internationale de céramique contemporaine (Vallauris, 2012), *Gravité Zéro* aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse (Toulouse, 2018) ou encore *(Zéro) Gravité* au centre d'art Campredon Art & Image (L'isle-sur-la-Sorgue, 2023) et *Station #1* à l'Institut national d'histoire de l'art (Paris, 2023). Il a aussi contribué au catalogue d'une exposition sur l'artiste Abu Bakarr Mansaray à la Cité des sciences et de l'industrie et à une monographie consacrée au plasticien et céramiste Michel Gouéry.

INFORMATIONS PRATIQUES

La condition extra-terrestre

Centre Wallonie-Bruxelles/Paris

127-129, rue Saint Martin 75004 Paris

Du lundi au mercredi et du vendredi au samedi : 11h00-19h00

Jeudi : 14h - 21h

Entrée Libre

Vernissage ouvert à toutes et tous vendredi 12 septembre 18h-22h

Suivez l'actualité de l'Observatoire de l'Espace du Cnes

cnes-observatoire.fr

cnesobservatoire-leseditions.fr

Facebook : [ObservatoiredeLEspace](https://www.facebook.com/ObservatoiredeLEspace) / Instagram : [@ode_cnes](https://www.instagram.com/ode_cnes)

CONTACTS PRESSE

Observatoire de l'Espace du Cnes

Amand Berteigne / Amand Berteigne & Co / 06 84 28 80 65 / amand.berteigne@orange.fr

Centre Wallonie-Bruxelles/Paris

Pauline Couturier - 06 86 67 70 52 - p.couturier@cwbf.fr

Toutes les photos du dossier de presse sont disponibles sur demande en haute définition.